

is avons atteint le chiffre
13 000 visiteurs. C'est
ins que l'année dernière,
c 16 000 entrées.

l'explication pour cette sse?

ya peut-être le fait que le
on ait lieu pendant les vac-
ances. Mais sans doute est-ce
tôt lié à la période écono-
que actuelle, avec une
sse des taux hypothécaires
de l'inflation.

ça génère des incertitudes,
amment sur les investisse-
ments immobiliers. Je note
si que la période durant la-
elle acheter un appartem-
ent était devenu plus avan-
eux que de le louer est
ormais résolue...

est la deuxième fois que vo- société, Chassot Concept, anise cet événement. est-ce qui a changé?

la différence des frères Pont
l: les précédents organisa-
eurs), nous ne sommes pas
commerçants du cru.

Pour faire évoluer le Salon de l'immobilier neuchâtelois, son patron Richard Chassot répète sa volonté d'être à l'écoute des exposants. LUCAS VUITEL

Mais nous bénéficions encore
du travail qu'ils ont réalisé.
Nous avons, je pense, apporté
une touche de modernité
dans l'image du salon et,
sur place, avec davantage
d'écrans et d'interactivité.
Nous avons aussi mis en
avant une thématique profes-
sionnelle, celle de l'appren-
tissage. Ce sera reconduit.

Les fidèles du salon auront-ils remarqué une différence?

Une exposition, ça se travaille
en permanence. Mais il n'y a
pas de grand coup de volant.
Nous allons écouter les ré-
tours des exposants, en pren-
dre compte et le faire évoluer
dans une direction qui nous
semble pertinente.

C'est-à-dire?

La présence de Stéphane Pla-
za serait-elle bénéfique au sa-
lon? On obtient les deux ré-
ponses. Certains exposants

regrettent que nous ayons ré-
duit les grandes animations
avec des personnalités. Mais
d'autres le saluent. Je suis plu-
tôt d'avis que les animations
doivent venir des exposants.
C'est ce qu'il s'est passé.
Et notez que nous avons aussi
conservé des nombreuses

conférences. Ce qu'il faut sa-
voir, c'est que l'argent qui
n'est pas investi dans de gran-
des manifestations peut l'être
ailleurs.

Et il est hors de question de
faire augmenter le prix du
mètre carré des stands pour
financer de tels événements.

L'affluence de ce week-end semble assez faible... Avez- vous des idées pour augmen- ter l'attrait du salon durant ces deux derniers jours?

C'est une réflexion en cours.
Nous pourrions imaginer
d'axer ces journées sur les fa-
milles, avec davantage d'ani-

AVOIR toutes ces offres dans
un même endroit est un
atout! Il est donc possible de
faire vivre un tel salon. J'ai-
merais d'ailleurs agrandir
son bassin de visiteurs. Je ne
crois pas au fait de le faire
rayonner dans toute la Suisse
romande, comme cela m'a
été suggéré. Mais il devrait
pouvoir attirer les habitants
tout autour du lac de Neuchâ-
tel et jusqu'à Bienne...



**“
J'aimerais agrandir
le bassin de visiteurs.
Il devrait pouvoir attirer
les habitants tout autour
du lac de Neuchâtel
et jusqu'à Bienne.”**

RICHARD CHASSOT
PATRON ET ORGANISATEUR DU SINE

Les enfants apprivoisent le solaire

Le soleil, l'eau et le vent. Ce sont les trois répon-
ses données spontanément par la quinzaine
d'enfants qui participaient à un atelier solaire,
samedi après-midi 22 avril, au Salon de l'immobi-
lier (Sine), à Neuchâtel.

Camille Barrat, l'une des deux animatrices de la
Fondation suisse pour la recherche en microtech-
nique (FRSM), a dû patienter pour que les jeunes,
âgés de 7 à 10 ans, finissent par citer les autres
énergies; le pétrole, le gaz, le charbon et le
nucléaire. «Ils en ont déjà parlé à
l'école, ils savent ce que sont les
énergies renouvelables et les
autres», salue le papa de Noélie,
l'une des participantes.

Des petits chefs de projet

Viteos, en collaboration avec la
FRSM, avait organisé deux heu-
res d'introduction à l'énergie
solaire pour les enfants. La ver-
sion «kids» de la FRSM est
habituee à ces ateliers décou-

verte. Elle en organise tout au long de l'année
dans l'Arc jurassien. Dans le canton, les pro-
chains épisodes seront consacrés à la fabrica-
tion d'un robot ou d'une boussole électronique.
Au Sine, la partie théorique n'a duré que quel-
ques minutes. Tel des chefs de projets, les
enfants ont d'abord dû dessiner leur idée
d'objet solaire. Puis la faire valider par les ani-
matrices de l'atelier.

L'étape suivante consiste à répliquer leur dessin
sur une plaque de Sagex, puis de découper la
forme voulue à l'aide d'un fil chauffant. Ensuite,
place aux décorations. Certains veulent laisser
leur création très sobre, toute blanche, juste avec
leur prénom. D'autres l'affublent de guirlandes,
de boules en papier mâché ou de plumes colo-
rées, ou tout à la fois. Aidés un peu, beaucoup ou
pas du tout par leurs parents, les participants
commencent à voir leur projet devenir réalité. On



**Quinze enfants ont participé
à l'atelier solaire.** LUCAS VUITEL

perçoit des voitures, des bateaux,
des avions, des maisons avec jar-
din, de simples tours, et quel-
ques objets - volants ou non -
non identifiés.

Mais tous ont un point commun:
une fois terminés, on leur rajoute
un dispositif comprenant un petit
panneau solaire, une batterie, des
câbles et une hélice.

Problème, les petits moteurs élec-
triques ne tournent pas. La «place
du village», dans laquelle avait lieu

l'atelier, est trop sombre. On assiste alors à un
chassé-croisé des enfants et de leurs parents qui,
dans les travées du salon, cherchent un endroit suf-
fisamment éclairé pour faire s'animer leur création.
Les enfants reviennent le sourire aux lèvres, ils
ont trouvé la lumière, et ça fonctionne. Ainsi, ils
retiendront aussi que l'énergie solaire, aussi
abondante et propre soit-elle, a une faiblesse:
elle a besoin de lumière pour faire son œuvre.

PUBLICITÉ



**Cela fait déjà un an
que l'on s'est dit OUI
pour la première fois!**

info et programme complet | jeudi-oui.ch